

## Renga Ombre

De Claudine, Élisabeth, Maryse, Daniel, Jean-Pierre, Silvana, Yannick, Patricia, Dominique.

1  
Froissure des mondes  
dans un repli du cosmos  
l'étoile sourit  
aux humains tristes pourtant  
la nuit enveloppe tout  
Claudine

2  
Sous son manteau sombre  
endormie sur les pavés  
on ne la voit pas  
si noire la destinée  
dans la lumière des villes  
Élisabeth

3  
Pendus par les pieds  
là-haut sous l'Ombrière  
qui trompe son monde  
ceux-ci jouent de leurs reflets  
ceux-là oublient les lumières  
Maryse

4  
Tandis que plus loin  
les bateaux en rangs serrés  
bougent sous le vent  
le ballet du soir commence  
entre ombres et silhouettes  
Daniel

5  
Un tapis dansant  
de petites lunes d'or  
sous couvert des chênes :  
pâle sépia du soleil  
éclipsé courait -- si vite !  
Jean-Pierre

6

Une aiguille noire  
dans sa longueur immobile  
souligne les heures  
sa devise : « Carpe diem »  
s'efface sur le cadran

Silvana

7

L'ouragan nocturne  
a perturbé les trafics  
mais petits et grands  
goûtent le temps dérobé  
à l'horaire des journées

Yannick

8

Entre chien et loup  
des silhouettes se pressent  
la ville est meurtrie  
*Le dit du mistral* en poche<sup>1</sup>  
j'affronte la rue inquiète

Patricia

9

Libre de mon double  
qui se perd en clair-obscur  
au gré des néons  
à peine un contours en rêve  
comme une gravure abstraite

Dominique

10

A l'encre de chine  
les pleins et les déliés glissent  
pattes d'échassiers  
dans les flaques d'eau l'éclat  
miroitant de mille mots

Claudine

---

<sup>1</sup> roman d'Olivier Mak-Bouchard paru en 2020

11

Éblouissement  
par ces brillantes paroles  
tous sont aveuglés  
et l'horizon disparaît  
dans un faisceau de ténèbres  
Élisabeth

12

J'aurais tant aimé  
en longue apnée avec lui  
plonger en silence  
dans un geste ralenti  
je ferme le signe O  
Maryse

13

Du fond de la mer  
remontant à la surface  
les souvenirs  
dans la pénombre du jour  
ces bulles qui nous dépassent  
Daniel

14

Et si l'on descend  
plus bas vraiment tout au fond  
l'abysse est totale  
obscurité enfin libre  
des lumières incertaines  
Jean-Pierre

15

Même au plus profond  
l'œil recherche les nuances  
loin des néons et du noir  
la patine sur le bol :  
le poète en fait l'éloge  
Silvana

16

Juste avant la nuit  
il reprend tout à zéro  
à l'aube un poème  
les mots naissent dans l'obscur  
quête sans fin de lumière  
Yannick

17

Soudain dans les feuilles  
le vent annonce un jour clair  
l'écrivain soupire  
sa muse encore endormie  
saura-t-elle le protéger ?

Patricia

18

Clin d'œil de la lune  
elle se mire au soleil  
trace d'un indice  
quand tous les enfants répondent  
d'un petit signe de main

Dominique